

El-Andaloussia

La musique Andalousse

1. Nouba Zidane

- 1) Touchia Zidane
- 2) Inkilab : Ya Racha Al Fatane
- 3) Mesadar : Bidimam Al Hawa
- 4) Betayehi : Maachouk min Ghayedi Alhissane
- 5) Istikhbar : Chadou Ghazalakoum
- 6) Dardj : Alhawa Dala Al Oussoud
- 7) Insiraf1 : TwiyariMessrar
- 8) Insiraf 2: Ya Ghayata Al Makssoud
- 9) Khlass 1 : Itaki Allah
- 10) Khlass 2 : Amechi Ya Rassoul
- 11) Khlass 3 : Ya Nass Ajarate Li Algharayeb

2. Nouba Inkilabates

- 1) Mazmoum 1 : Sabri Kalil
- 2) Mazmoum 2 : Man Yaati Kalbou
- 3) Sika 1 : OuaMan Li Bijissmi
- 4) Sika 2 : Al Kad Aladi Sabani
- 5) Arak 1 : Sayidi Afaal Ma Yassourak
- 6) Raml Al Maya 1 : Lada Li Chourab Al Aachiya
- 7) Raml Al Maya 2 : Ya Kalbi
- 8) Moual 1 : Terahalou
- 9) Moual 2 : Zarani Al Malih
- 10) Khlass Moual 1 : Ya Molat Alghizlane
- 11) Khlass Rimoune Ramateni

La musique andalouse est une œuvre savante, le résultat d'une considérable concertation à l'échelle du monde musulman, et qui eut comme berceau l'Andalousie. Elle est appelée indifféremment : El-Ala, Gharnati, Sanâa, Malouf, Andaloussi, Musique classique maghrébine, l'appellation qui revient le plus souvent aujourd'hui est musique Arabo-Andalouse. Nul n'est capable aujourd'hui de dire avec précision qu'elle est l'origine exacte de cette musique, mais les spécialistes s'accordent sur le fait qu'il s'agit probablement d'un mélange mélodieux des chants de chameliers avec de la musique perse et grecque. Cette musique a pris sa forme quasi définitive au IX^{ème} siècle avec l'expatriation d'un chanteur et musicien de génie appelé Ziryab de la cour de Haroun El-Rachid. En fait, il a été jaloué par son maître Ishaq El-Maoussili (767-850) responsable du conservatoire de la cour de Bagdad. Ce dernier avait comme maître son père Ibrahim et Zelzel un virtuose du Oud. Ishaq a laissé plus de 200 compositions et une quarantaine de livres à sa disparition. Ziryab (Arabie 777 à Cordoue 852) de son vrai nom Ali Ibn Nafâa était un artiste d'exception qui jouait comme son maître au Oud (Zelzel). Son talent était incommensurable, il connaissait par cœur plus de 10000 pièces chantées avec les airs appropriés, il a introduit la 5^{ème} corde du Oud entre la deuxième et la troisième. L'Oud qu'il fabriqua est un tiers moins lourd que le classique. Il a remplacé le plectre par une plume d'aigle et bien d'autres choses sont à son actif. L'autre nom qui a laissé son empreinte dans cette musique est Abu Bakr Ibn Yahya Al-Sayih (Ibn Badja ou Avempace), il était philosophe, médecin, astronome mais aussi poète et musicien. Il a mis au point l'accord du Oud Maghrébin, il a perfectionné la nouba et a laissé un grand nombre de compositions.

La musique a évidemment évolué grâce aux échanges importants entre les centres culturels du Maghreb Andalous. Ces centres étaient concentrés autour de Tripoli, Quirouan, Béjaïa, Tlemcen et Fès. Le retour des musulmans vers le Maghreb a permis l'installation de trois écoles principales : Grenade (l'ouest du Maghreb), Cordoue (le centre du Maghreb) et Séville (l'est du Maghreb).

La musique andalouse est articulée autour d'un programme que nous appelons Nouba. A l'époque des Andalous il y en avait 24, une par heure de la journée. La transmission orale de cette musique a fait qu'aujourd'hui

beaucoup d'entre elles ont disparu et le nombre de noubas restantes varie en fonction des écoles. La nouba est en fait une succession de mouvements précédés généralement par un prélude musical appelé (Elkoursi ou elkrissi). Certains mouvements sont entièrement musicaux telle la Touchia. Il fut un temps où l'on exécutait un mouvement qu'on nommait Daïra et qui correspondait à une série de vocalises syllabiques permettant d'installer le tabaa (le mode).

La plupart des mouvements sont composés de chants et de réponses instrumentales. Cette musique utilise généralement les instruments suivants : Derbouka, Tar, Rebab, Oud, Nay (flûte), Tabilate et des instruments plus récents, la mandoline, l'alto, le violon voire un violoncelle. Plusieurs associations dans les pays du Maghreb continuent à

perpétuer cette musique qui nous vient de très loin et qui ne pourra que prospérer étant donné l'engouement et l'intérêt que portent les mélomanes de plus en plus nombreux à cette musique.

K. Smaili (El-Andaloussia)

